

ANACROUSE

Charles GOUND

AVE M'

Sr

Collection ANACROUSE

La collection **ANACROUSE** offre aux pianistes novices un large choix d'œuvres classiques, allant de la Renaissance.

Proposer tout à la fois des « incontournables » et des pièces de compositeurs parfois oubliés, technique indéniable, tels sont les objectifs que nous nous sommes fixés. Chaque pièce, vendue à l'unité, a fait l'objet d'un soin particulier sur le plan de l'établissement du texte musical afin de garantir aux musiciens les conditions idéales de leur commerce fréquent de ces œuvres.

Les partitions sont proposées en format (feuillet papier), et disponibles également sur les sites www.ebr.fr et www.note4piano.com. Vous trouverez à ces adresses chaque pièce ainsi qu'un commentaire.

Nous vous remercions pour votre confiance dans cette collection et vous souhaitons un bon plaisir.

Gounod, Charles (François)

Né à Saint-Cloud, 17 juin 1818 ; mort à Paris, 18 octobre 1893

Fils de Jean-François Gounod, Prix de Rome de peinture et d'un pianiste, Charles Gounod reçoit ses rudiments d'instruction de sa mère Reicha. Il achève ses études académiques au lycée Saint-Louis, et au Conservatoire de Paris, où il est l'élève de Fromental Halévy, et de Jean-François Lesueur.

En 1839, il remporte le Grand Prix de Rome. Durant son séjour à Rome, il étudie les vieux maîtres italiens, et en particulier Monteverdi. Il a aussi l'occasion de faire entendre une Messe pour trois voix et organe à l'église Saint-Louis-des-Français. Après l'Italie, les pays germaniques, il séjourne à Vienne et Berlin, où il découvre la musique romantique. Ayant retrouvé la foi dans la ville pontificale, il entreprend des études de théologie et envisage un temps d'entrer dans l'Église. Mais sous la pression de sa famille, il n'en fait rien. Par la suite, durant toute son existence, régulièrement certaines périodes de sa vie jusqu'à porter le titre de maître de chapelle. Parmi les œuvres pour lesquelles il compose de nombreuses œuvres.

En 1849, il se tourne vers le théâtre. En 1851, sa première œuvre lyrique est *La Nonne sanglante* et *Le sabbat*. Cette époque, il est nommé à la tête de l'école communale, directeur de l'école communale *Sainte Cécile*, ses mélodies connaissent un début de célébrité.

En 1859, c'est *Philarète*, le chef-d'œuvre de son premier siècle. La popularité d'aujourd'hui. Œuvre : *Philarète* en 1864, est un succès.

qu'il

Entre 1877 et 1881, il compose trois opéras : *Cinq-Mars*, *Polyeucte* et *Le Tribut de Zamora*. Mais, de plus en plus pénétré d'un profond sentiment de mysticisme, Gounod consacre les dernières années de sa vie à la musique sacrée dans laquelle il trouve un nouveau souffle. Il écrit pour des festivals anglais ses oratorios *Rédemption* (1882) et *Mors et Vita* (1885), et pour la France un *Te Deum* (1^{re} Messe dite de Clovis (1890), *La Contemplation de saint François au pied d'* (1890). Gounod était membre de l'Institut et grand officier de la Légion d'

Charles Gounod fut assurément un personnage hors du commun : compositeur prolifique, son catalogue est considérable et touche à tous les genres : chorales sacrées, plus d'une vingtaine d'opéras, quelques œuvres pour la musique de chambre et des pièces pour piano, environ cent cinquante en italien et une vingtaine en anglais), ainsi que des dizaines de mélodies religieuses. C'est dans les répertoires lyrique et instrumental que Gounod, si lumineux, si français, s'épanouit le plus pleinement et ses mélodies, dans lesquels Gounod a su déployer le plus parfait équilibre autant que d'originalité, qui assurent sa place prépondérante dans l'histoire de la musique. *Faust*, *Mireia* représentent un des apports les plus précieux de la musique française du 19^e siècle, après l'italianisme triomphant de Rossini, succédant à la mode envahissante de l'opéra historique et au wagnérisme conquérant de ces années. Gounod est considéré comme « le véritable instaurateur de la musique française ». Ce pur musicien français, dont l'art « reflète la France », comme l'a joliment écrit Debussy, est comparé à des compositeurs comme Georges Bizet ou Gabriel Fauré.

En 1853, Charles Gounod compose une mélodie basée sur un air de *La Traviata*, bien tempéré de la main gauche.
Peu après, il compose *Maria*, et lui-même y participe activement.

AVE MARIA



Moderato



10 *mf*

ple - e - na, Do - - o - mi - nus te - e - cum

13 *mf*

be - - e - ne - e - di - - i - ic - ta

16

mu - - - li - i - i - e

19

dic -

22 *p* *mf*

tu - i Je - e - sus, - Sanc - - ta

25

ri - - - a sanc - - - ta

28 *p*

ri - - - a, O

31

no -

34 *ff* *mf* *Rall...*

ho - - - o - ra, in ho - - - o - ra - a mo - or - ti - is no - c

37 *p* *A tempo* *pp*

A - - - - men A

LATIN

Ave Maria,
 gratia plena,
 Dominus tecum
 benedicta tu
 In mulieribus,
 Et Benedictus fructus
 ventris tui Jesus.
 Sancta Maria
 Sancta Maria, Maria,
 Ora pronobis,
 Nobis Peccatorib'
 Nunc et in ho'
 in hora mortis r
 Amen, A'



© 2005 by les Éditions BOURGÈS

EBR A007

Conception & Gr

*Directeur c'
Patric*

www.note4piano.com
Partitions pour piano et autres claviers